



MGR GUY DE KERIMEL  
ÉVÊQUE

## **RCF – Parole aux Eglises**

**Mgr de Kerimel**

**20 avril 2017**

La résurrection du Christ que nous fêtons ces jours-ci confirme la dimension transcendante de l'être humain qui ne s'accomplit que dans un au-delà de lui-même. La personne humaine reste une énigme pour elle-même tant qu'elle ne sait pas ou refuse de reconnaître que son origine et sa fin ne se réduisent pas à des mécanismes biologiques, et à la reconnaissance ou non de la société. Elle ne découvre son identité et le sens de sa vie que dans l'au-delà d'elle-même et de la société, c'est-à-dire en Dieu.

Le refus de toute vérité transcendante entraîne une vision partielle de l'humanité, la soumettant à des courants de pensée plus ou moins éphémères, bien souvent réducteurs et relativistes. On n'atteint pas la réalité de l'humanité par de simples analyses sociologiques, ou par les seules vérités scientifiques. La personne humaine relève de la vérité métaphysique, seule capable de prendre en compte sa dimension spirituelle, et sa destinée ultime.

Réduire l'être humain au fruit du hasard, relativiser son existence à la volonté de son entourage, que ce soit le désir parental de ses géniteurs ou, en fin de vie, la décision remise à ses proches et aux médecins, c'est attenter à sa dignité inviolable. Certes, pour vivre, la personne a besoin de l'amour de ses proches et de toute la société, mais cet amour n'est pas optionnel, il est un devoir. La vie d'un homme ne peut dépendre des humeurs de son entourage. S'il en était ainsi, chacun devrait se prouver à soi-même et prouver aux autres qu'il est indispensable et utile à la société ; il ne tiendrait sa place dans la société humaine que de l'arbitraire, ou de la séduction, ou encore de la violence et de la force.

En effet dans cette logique, ce sont les plus forts qui s'imposent et qui ont tous les droits à l'existence, tandis que les plus faibles et les plus fragiles sont marginalisés ou éliminés. Cette conception utilitariste de l'humanité conduit à ce que le Pape François appelle la culture du déchet qu'il dénonce vigoureusement.

Il me semble que, dans la campagne électorale qui se déroule actuellement de manière si déconcertante, nous pouvons reconnaître les dérives d'une conception réductrice de l'être humain et donc de la société. Comment penser la société humaine et son avenir sans penser à frais

nouveaux, loin des idéologies, la personne humaine ? La grande question, ancienne, mais plus que jamais d'actualité est celle-ci : qu'est-ce que l'homme ?

Je disais, dans mon message de Pâques : La résurrection du Christ éclaire la réalité transcendante et relationnelle de la personne humaine, son appel à un dépassement de soi, sa vocation à faire de sa vie un don aux autres. « L'homme ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même », disait le Concile Vatican II ; c'est dans la logique du don de soi qu'il atteint son accomplissement.

Guy de Kerimel  
Évêque de Grenoble-Vienne